

Planzeichenlehrer zu finden, obgleich mir dies etwas wunderbar ist, da doch in Berlin Ingenieurs die Menge sein müssen, so schaffe Dir: Kühne,¹⁾ „Militärisches Zeichnen“, an, ein ganz kleines Büchlein, welches Du in acht Tagen durchpaukst, zwar schon älteren Datums, aber bis heut noch das empfehlenswerteste. Du hast dann wenigstens die theoretische Grundlage, welche für Leute unseres Schlages doch immer die Hauptsache ist. — Nur für den, welcher nicht weiß, daß man notwendig so handeln muß, wie man es für recht erkannt hat, hat die sogenannte Praxis einen überwiegenden Wert . . .

157.

LASSALLE AN FEDERIGO BELLAZZI. (Abschrift.)

[Anfang Februar 1862].²⁾

Mon cher Monsieur Bellazzi!³⁾

J'ai reçu votre aimable lettre du 28. mais pas encore les copies de votre relation à l'Assemblée, dont vous parlez. J'avais attendu de trouver en votre lettre quelques nouvelles ou au moins quelques indications sur la grande et principale question si votre parti recommencera la guerre dans ce printemps — mais je n'y trouve pas le moindre mot là-dessus! Est-ce que j'en dois conclure que votre parti n'a pas cette intention? Je le plaindrais sérieusement, vivement, profondément: J'ai développé à Garibaldi lui-même les raisons pourquoi je le regarderais comme un danger immense pour la cause italienne, s'il laisserait passer ce printemps! Ayez la bonté de lui rappeler dans sa mémoire mon nom et la conversation que nous avons eu!

La guerre — c'est à dire la guerre contre l'Autriche, en Vénétie et en Hongrie — c'est la grande, c'est l'unique question, qui doit être maintenant à l'ordre du jour en Italie!

Garibaldi déclame et s'indigne contre l'influence de Bonaparte! Mais on ne délivre pas un pays d'une telle influence par les discours, ni

¹⁾ Moritz Kühne (1835—1900) ein geschätzter preußischer Militärschriftsteller.

²⁾ Für die Datierung vgl. Lassalles Brief an Rüstow vom 9. Februar 1862: „Ich habe ihm einen Schreibebrief zurückgeschrieben und ihm nahegelegt, denselben Garibaldi selbst zu kommunizieren. Ich habe dringend bestimmte Antwort verlangt, ob etwas für dieses Frühjahr beabsichtigt wird oder nicht. In dem Schreibebrief habe ich, soviel dies anging, versucht, einige Moxas auf Garibaldi abzubrennen.“

³⁾ Lassalle schrieb kein völlig korrektes Französisch. Bei diesem Brief wurden solche orthographischen Fehler, die der Herausgeber dem mit der französischen Sprache nur oberflächlich vertrauten Abschreiber zur Last legen zu müssen glaubte, stillschweigend verbessert, die Orthographie jedoch unverändert gelassen.

par les lettres etc. On ne le peut émanciper que par le fait! Quand Garibaldi aura commencé une guerre contre l'Autriche, sans le vouloir et la permission préalable — comme votre cabinet de Turin le ferait — de Napoléon, alors il aura par le fait émancipé l'Italie de cette influence qui lui pèse tant et qui retarde et falsifie le développement de votre nation. Ne craignez pas les dissensions civiles! Quand Garibaldi lèvera le drapeau national, toute la nation, le roi lui-même, le suivra forcément. Du reste, c'est la vraie position de Garibaldi de traîner la monarchie dans son arrière-garde, et pas du tout d'attendre et suivre l'impulsion de la monarchie.

La traîner dans son arrière-garde — c'est ce qu'il a fait si glorieusement dans l'année 1860. C'est ce qu'il faut recommencer de nouveau aujourd'hui! Aujourd'hui il est cent fois plus fort qu'alors, il l'est par le bonheur et le succès même de cette entreprise, il l'est par l'auréole de gloire, avec laquelle elle a couvert son front de héros, il l'est par mille raisons, par toute l'histoire de ces deux années, par mille circonstances pour le développement desquelles l'espèce d'une ne suffirait pas du tout — et il n'oserait pas aujourd'hui ce qu'il a osé 1860, malgré ces forces de géant sur lesquelles il dispose aujourd'hui?!

Dans notre conversation de Caprera, Garibaldi m'a dit dans le cours de notre dialogue un mot sublime! Il m'a dit: dites à votre nation que je saurais me montrer le printemps prochain digne de mon passé!

Mot sublime, profond, etsurtout vrai! Oui, il a le droit de le dire, lui!

Et cependant, on pourrait donner une réponse là-dessus! Je vous le dirai, parce que vous connaissez l'amour avec lequel j'embrasse cet homme, qui est l'honneur et la justification de notre siècle devant le jugement de l'histoire. C'est cet amour même qui me donne le droit de tout dire!

On pourrait donc, dis-je, donner une réponse à ces nobles paroles de Garibaldi. On pourrait dire — et c'est en effet le jugement que porte notre peuple sur Garibaldi — Garibaldi lui aussi a une ambition: l'ambition de ne pas avoir de l'ambition!

Certainement c'est là l'ambition des grandes âmes, mais celle aussi est une ambition, et malheureusement une des plus dangereuses dans une situation comme la vôtre!

Cette ambition, c'est le vrai danger de Garibaldi et de l'Italie! Depuis mon retour je ne suis pas resté inactif, et quand Garibaldi entrerait en campagne, je lui enverrai par Rüstow moins¹⁾ brave garçon¹⁾ pour faire honneur au nom allemand.

Si cette lettre — quoiqu'elle est longue — pourrait avoir l'insigne honneur d'être soumis par vous aux yeux de Garibaldi lui-même, je

¹⁾ sic!

m'en féliciterais. Car cette lettre lui rappellerait entre ses lignes quelques projets et détails dont nous avons parlé et sur lesquelles il ne m'est pas permis de m'expliquer plus clairement, pas même vis à vis de vous! — Vous comprendrez que tout à fait livré à la grande question principale, si vous ferez la guerre contre l'Autriche en cette année ou non, j'attribue une moins grande importance au schisme, toujours très regrettable, qui est éclaté entre vous et le Comité.

Chaque scission est regrettable, mais heureusement chaque scission disparaîtra dans votre parti le moment où il s'agira de faire la guerre. Vous avez très bien fait et vous avez agi avec votre générosité et bienveillance ordinaire en donnant à cette assemblée un caractère tout à fait militaire.¹⁾

Du reste, permettriez-vous à un homme qui croit avoir étudié plus profondément que les autres les lois intérieures de notre développement historique et qui, par des œuvres volumineux, a justifié cette prétention jusqu'à l'aveu même de ses ennemis les plus furieux et les plus réactionnaires, de vous donner une réponse doctrinaire et dogmatique?

Sie vous me donnez cette permission, je vous dirai: Notre époque n'appartient pas au droit juridique! Elle appartient seulement et exclusivement aux faits! Elle n'est pas pour cela opposée au vrai droit intérieur,²⁾ mais seulement au droit juridique.

Les faits eux-mêmes portent en soi un droit d'un ordre supérieur, un droit éthique. Mais le droit juridique — il est, et pour de bonnes raisons impuissant dans notre époque, chaque révolution périra qui s'attachera au droit juridique et déjà depuis vingt années chaque révolution et chaque mouvement a péri, qui a tenté de se réconcilier avec le droit existant juridique!

Vous convenez que je vous réponde par ces paroles à ce que vous me dites là-dessus que votre assemblée s'est déclarée „Souveraine“.

Ne visez pas à la légalité, cher Bellazzi, ou vous ferez malgré vos pures intentions et vos travaux infatigables la ruine de votre patrie, comme on a fait chez nous en 1848 la ruine de la nôtre par aucune autre cause que par celle-ci: d'avoir visé à la légalité!

Maintenant je veux enfin finir cette longue lettre: Je ne vous raconterai rien de l'Allemagne. On tient chez nous les yeux fixés sur votre patrie — tout est dans l'attente. Je pourrais dire: notre propre vie est suspendue momentanément, pour écouter plus attentivement les battements de cœur de la vôtre.

¹⁾ Siehe oben No. 155.

²⁾ Im Text heißt es, entérieur. Man könnte also allenfalls auch antérieur denken.

Dîtes à Garibaldi encore une chose. A mon retour de Caprera, j'étais encore une fois chez Kossuth, parce que je voulais avoir une conviction tout à fait positive sur les intrigues de l'émigration hongroise en faveur de Plon-Plon.¹⁾ Je posais à Kossuth tout roidement la question, s'il est vrai qu'on veut donner à Plon-Plon la couronne de l'Hongrie. Je lui exprimais en même temps avec la plus grande force et franchise, que dans ce cas toute l'Allemagne, et surtout la parti démocratique et révolutionnaire, se tournerait contre l'insurrection hongroise.

Eh bien, Monsieur Kossuth me répondit avec une franchise d'ailleurs très louable :

„Au premier prince qui par son secours mettra l'Hongrie dans l'état de se délivrer de l'Autriche on offrira la couronne de la Hongrie. Si c'est Napoléon qui donne ce secours, la nation hongroise lui offrira la couronne pour Plon-Plon!“

C'est Garibaldi seul qui — et lui aussi seulement par cela qu'il prend l'initiative, qu'il devance les autres, — peut empêcher cette situation macchiavellistique et fatale pour toute l'Europe et ruineuse pour Italie.

Plon-Plon sur le trône de St. Etienne — et l'Italie est écrasée par Napoléon entre deux genoux!

(Du reste, je ne vous communique ce fait que pour Garibaldi et vous.)

Adieu donc. Depuis mon retour j'étudie avec zèle votre langue. Il se pourrait bien que nous nous reverrions bientôt et alors il faut que je peux parler l'italien.

Je compte avec inquiétude les jours qui doivent s'écouler jusqu'à votre réponse. Car j'espère d'entendre quelque chose de décisif et de positif, si Garibaldi fera la guerre ce printemps ou non! (Usez toujours de l'adresse de votre dernière lettre, vous savez.)

Je vous embrasse mille fois!

158.

WILHELM RÜSTOW AN LASSALLE. (Original.)

12.—14. Februar. [1862.]

Lieber Freund! Du bist unzufrieden,²⁾ ach! auch ich bin es sehr; jedermann ist es wohl heute, an dem irgend etwas ist. Jede auch nur vorübergehende Traurigkeit, jedes Mißverständnis packt einen tiefer

¹⁾ Prinz Jérôme Napoléon (1822—1891), dessen Sympathien für die Demokratie bekannt waren, hatte sich 1859 mit einer Tochter Victor Emanuels verheiratet.

²⁾ Antwort auf Lassalles Brief vom 9. Februar, abgedruckt in Lassalles Briefen an Herwegh a. a. O., S. 27 ff.